

Porquerolles, 31 août-5 sept. 2009 : Atelier « Traditions grammaticales, transferts et rapports à l'historicité »
Bernard Colombat (UMR 7597, Histoire des théories linguistiques)

Le transfert du latin au français dans les grammaires françaises de la Renaissance

Dates	gr. du latin en fr.	gr. du fr. en latin	gr. du fr. en fr.	gr. bilingue français-latin	gr. du fr. dans une autre langue
XIIIe-XVIe s.	Incipit : <i>Quantes partes d'oraison sont ?</i>				
v.1409			le <i>Donait françois</i> dit de Barton		
1530					Palsgrave (J.), <i>Lesclaircissement de la langue française</i>
1531		Sylvius [Jacques Dubois], <i>In linguam gallicam Isagoge ; Grammatica latino-gallica</i>			
1550		Pillot (J.), <i>Gallicae Linguae Institutio, Latino Sermone conscripta</i>	Meigret (L.), <i>Le tretté de la gramme françoëze</i>		
1557			Estienne (R.), <i>Traicte de la grammaire Française</i>		
1557			Meurier (G.), <i>La Grammaire française</i>		
1558		Garnier (J.), <i>Institutio Gallicae linguae</i>			
1558		<i>Gallicae grammatices libellus Latine versus ab Henrico Stephano</i>			
1562			Ramus (P.) [Pierre de la Ramée], <i>Gramere</i>		
1566			Vivier (G. du), <i>Grammaire française</i>		
v.1568		Bosquet (J.), <i>Elemens ou Institutions de la Langue Française</i>			
1570		Cauchie (A.), <i>Grammaticae Gallicae Libri Tres</i>			
1572			Ramus (P.), <i>Grammaire</i>		
1582		Estienne (H.), <i>Hypomneses de Gallica lingua</i>			
1598		Serreius (J.), <i>Grammatica gallica</i>			
1600		Cachedenier (D.), <i>Introductio ad l. Gallicam</i>			
1606				Masset (J.), <i>Exact et tres-facile Acheminement à la l. françoise</i>	
1607			Maupas (Ch.), <i>Grammaire et syntaxe française</i>		
1626		Spalt (S.), <i>Grammaticae linguae... pars prima [...]</i>			
1632			Oudin (A.), <i>Grammaire Française Rapportee au Langage du Temps</i>		
1653		Mauger (C.), <i>Tyrocinium linguae gallicae (in The true advancement...)</i>			Mauger (C.), <i>The true advancement of the French tongue</i>
1654		La Grue (T.), <i>Grammatica gallica</i>			
1656			Irson (C.), <i>Nouvelle Methode pour apprendre [...] la Langue Française</i>		
1659			Chiflet (L.), <i>Essay d'une parfaite gram-maire de la l. française</i>		

Comment fabriquer une grammaire française ?

Quant cas de noms sont ? Seix. Lesquelz seix ? Li nominatif, si come *hic magister* ‘li maistre’, li genitif, si come *huius magistri* ‘du maistre’, li datif, si come *huic magistro* ‘au maistre’, li accusatif, si come *hunc magistrum* ‘le maistre’, li vocatif, si come *o magister* ‘o tu maistre’, et li ablatif, si come *ab hoc magistro* ‘du maistre, de par le maistre, ensemble le maistre, avec le maistre’, etc. (*Ars Minor*, Donat, ms 44 Bibliothèque Municipale de Salins, éd. T. Städtler, 1988 : 127)

Quantz nombres de noms sont ? Deux. Quelz ? Le singulier sicome *hic magister*, le pluriel sicome *hi magistri*. [...] Quantz cases sont ? Six. Quelz ? Le nominatif *le maistre*, le genitif *du maistre*, le datif *au maistre*, l’accusatif *le maistre*, le vocatif *o tu Maistre*, et l’ablatif *au maistre, par le maistre, avec le maistre*. » (*Ars Minor*, incunable de la Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence, fin du XV^e siècle, éd. Maria Colombo Timelli, 1986 : 226)

Quantez cases est il ? – Six. – Quelz ? – Nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif, et ils sont cognuz par leurs signez. – Qui sont ils ? – Ces trois : « le », « du », « au » : « le » est signe du nominatif ou du accusatif ; « du » est signe de le genitif ou de l’ablatif, et « au » est signe du datif... (*Donait françois*, éd. Pierre Swiggers, 1985 : 244)

Parties du discours reconnues et ordre de traitement

RAPPEL (antiquité gréco-latine) :

DENYS LE THRACE : 8 : nom, verbe, participe, article, pronom, préposition, adverbe, conjonction.

DONAT : 8 : nom, pronom, verbe, adverbe, participe, conjonction, préposition, interjection.

PRISCIEN : 8 : nom, verbe, participe, pronom, préposition, adverbe, interjection, conjonction.

PALSGRAVE (1530) : 9 : article, nom, pronom, verbe, participe ; préposition, adverbe, conjonction, interjection ; regroupement explicite en cinq déclinables et quatre indéclinables.

SYLVIUS [DUBOIS] (1531) 8 : nom, pronom, verbe, adverbe, participe, conjonction, préposition, interjection ; Dubois suit exactement l’ordre de Donat, donc sans traiter spécifiquement de l’article.

MEIGRET (1550) (1) + 8 : article, nom, pronom, verbe, participe, préposition, adverbe, conjonction, interjection ; Meigret fait précéder les 8 parties du discours latines par un chapitre sur l’article (qui n’est pas numéroté dans la liste) ; le participe est traité à la suite du verbe, mais avant les tableaux de conjugaison.

PILLOT (1550 et 1561) : 8 : article, nom, pronom, verbe, participe ; adverbe, préposition, conjonction.

ESTIENNE (1557) : 9 : nom, article (explicitement intégré à la liste [p. 13] et défini [p. 18]), pronom, verbe, participe ; adverbe, conjonction, préposition, interjection.

GARNIER (1558) : 8 : nom, pronom, verbe, participe, adverbe, préposition, conjonction, interjection.

Source : B. Colombat, éd. J. Pillot, 2003, p. XXIII

Les ‘accidents’ du nom

DONAT (*Ars maior*, H. p. 614.3-4) : 6 accidents : *qualitas* (nom propre vs nom commun), *comparatio*, *genus*, *numerus*, *figura* (simple / composé), *casus*

PRISCIEN (*GL*, 2, p. 57.8) : 5 accidents : *species* (primitif /dérivé), *genus*, *numerus*, *figura* (simple / composé), *casus*

PALSGRAVE (1530, *second book*, f. xxxi^r et xxxii^v) : 6 accidents pour le nom substantif : genre, nombre, personne, dérivation, composition, déclinaison ; 7 accidents pour le nom adjectif : genre, nombre, accord avec le substantif, comparaison, déclinaison, dérivation, ordre

SYLVIUS (1531, p. 90 [305]) : 7 accidents : qualité, comparaison, *gendre*, nombre, figure, cas, déclinaison

MEIGRET (1550) : 4 : espèce, genre, nombre, figure

PILLOT (1550 [1561]) : [6] : genre, nombre, cas, déclinaison, degrés de comparaison, espèce (dérivation)

R. ESTIENNE (1557, p. 14) : 7 : espèce, comparaison, genre, nombre, figure, cas, déclinaison

Source : B. Colombat, éd. J. Pillot, 2003, p. XXIX-XXX

Paradigmes des substantifs, ou noms masculins de la première déclinaison¹

	Singulier
Nominatif et accusatif	<i>Charetier, auriga, aurigam.</i> <i>Le charetier, hic auriga, hunc aurigam.</i> <i>Vn charetier, unus auriga, unum aurigam.</i>
Génitif et ablatif	<i>De charetier, aurigae.</i> <i>Du charetier, huius aurigae, ab hoc auriga.</i> <i>D'un charetier, unius aurigae.</i>
Datif	<i>A charetier, aurigae.</i> <i>Au charetier, huic aurigae.</i> <i>A vn charetier, uni aurigae.</i>
Vocatif	<i>O charetier, O le charetier, o auriga².</i>
	Pluriel
Nominatif et accusatif	<i>Charetiars, aurigae.</i> <i>Les charetiars, hi aurigae, hos aurigas.</i>
Génitif et ablatif	<i>De charetiars, aurigarum, aurigis.</i> <i>Des charetiars, horum aurigarum, ab his aurigis.</i> <i>D'un charetier, unius aurigae.</i>
Datif	<i>A charetiars, aurigis.</i> <i>Aux charetiars, his aurigis.</i>
Vocatif	<i>O charetiars, o aurigae.</i>

Nous nous servons du vocatif avec l'adverbe d'interpellation, exprimé ou non exprimé, sans l'article : *o charetier, o auriga*, ou bien *chartier* [sic]³.

Source : Jean Pillot, *Gallicae linguae institutio*, 1561, p. 41-42

Les 'accidents' du verbe

Chez DONAT, il y a 7 accidents du verbe : *qualitas* (qualité), *coniugatio* (conjugaison), *genus* (genre), *numerus* (nombre), *figura* ('figure', c'est-à-dire la composition), *tempus* (temps), *persona* (personne), la *qualitas* se subdivisant en *modus* et *forma* (cette dernière servant à traiter des suffixations verbales).

Chez PRISCIEN, il y a 8 accidents du verbe : *significatio uel genus* (signification ou genre), *tempus* (temps), *modus* (mode), *species* ('espèce', c'est-à-dire dérivation), *figura* ('figure', c'est-à-dire la composition), *coniugatio* (conjugaison) et *persona* (personne) *cum numero* (avec le nombre).

Dans le *Donait françois* (ca. 1409), les accidents sont traités avant les parties du discours ; les cinq *meufs* et les trois *geners* sont donc traités avant le verbe ; dans le développement consacré au verbe, on trouve une division en deux *maniers* du verbe : *personel* et *impersonel*.

PALSGRAVE (1530) propose une présentation en plusieurs étapes : dans l'introduction (éd. S. Baddeley, 2003, p. (64)/345), la première division est entre personnel et impersonnel ; 6 modes ; le passif ; *On the mean verbes* (Sur les verbes moyens) ; dans le 2^e livre (éd. S. Baddeley, 2003, p. (138)/460), la 1^{re} division est pour : *actyves, meanes, passyves* ; la 2^e division pour : *parsonalles, imparsonalles* ; 10 accidents pour les actifs personnels ; 7 modes ; la partie lexicale de l'ouvrage fournit enfin une copieuse table des verbes.

SYLVIUS [DUBOIS] (1531) écrit une *Grammatica Latino-gallica*, dont la description doit valoir pour les deux langues, étant entendu que la vraie langue cible est le français. Le développement sur le verbe commence directement par l'énumération de ses 7 accidents, comme chez Donat. Comparant les variantes entre les descriptions divergentes des grammairiens du latin, Sylvius se reprend : « Sed quo feror ? grammatica[m] Latina[m] scribo, non Gallica[m] » (p. 113) Comme chez Donat, la qualité recouvre les (5) modes et la 'forme' (les formations suffixées). Sur les cinq genres du

¹ 1550, f. 10^v : « Paradigme du premier ordre » (c'est-à-dire masculin).

² L'éd. de 1550, f. 10^v regroupait nominatif, accusatif et vocatif.

³ Adjonction de l'éd. de 1561.

latin, le français n'en en que 3, mais les 5 sont examinés, ne serait-ce que parce qu'il faut dire comment les traduire.

MEIGRET (1550) insiste sur l'importance du verbe *être* qui, sans exprimer action ni passion, « est toutefois si nécessaire à toutes actions et passions que nous ne trouverons verbe qui ne se puisse résoudre par lui » (H. 22.2, p. 64⁴) ; il est utilisé par les Français pour former leur passif. À la suite de Priscien qu'il invoque constamment, Meigret reconnaît 8 accidents, traités dans le même ordre.

PILLOT (1561 [1550], p. 71 sq.), qui écrit une grammaire pédagogique à l'usage des Allemands, ne dresse pas une liste des accidents ; la première division est pour verbe personnel vs impersonnel ; puis est traité le genre, qui est triple : actif, passif, neutre ; Pilot recourt à la notion de verbe auxiliaire pour distinguer ces classes ; à la différence des temps, les modes ne font pas l'objet d'un exposé spécifique, mais sont présentés à l'occasion des paradigmes de conjugaison.

Le développement de R. ESTIENNE (1557, p. 32 sq.) est inspiré de Meigret : le genre ou la signification ne constitue pas un accident spécifique, mais la première division est pour actifs, passifs, neutres ; comme Meigret, R. Estienne insiste sur le verbe substantif, aborde les impersonnels ; enfin il traite des 7 accidents : mode, temps, espèce, figure, conjugaison, personne, nombre.

Le court ouvrage de GARNIER (1558, p. 44-45) commence par cette phrase lapidaire : « Les genres, les modes, les temps, les nombres et les personnes des verbes sont absolument identiques en latin et en français, à ceci près que les Français n'ont pas de verbes passifs. » Le reste du développement est consacré aux temps, aux modes et aux conjugaisons.

Le traitement du verbe (*mot de nombre personnel avec tam*) par RAMUS (1562) est éminemment original : dans un chap. qui met l'accent sur la personne (*du verbe e de se' persones*, p. 49-52), après avoir évoqué la conjugaison, produit de la variation du verbe en fonction de ses différences, Ramus distingue trois divisions en fonction de la différence de personne : en *personel* et *impersonel* ; en *finit* et *infini* ; en *actif* ou *neutre*. Sont ensuite traités les temps, le mode n'étant pas reconnu comme catégorie propre, mais les formes qui en relèvent chez les autres grammairiens étant intégrées dans une simple numérotation des temps : par ex., parmi les *tams imparfes*, il y a « le premier preterit, comę *Amabam*, *eimoe*, le secont, comę *Amarem*, *eimeroeę*, le troeziemeę *eimaseę*. » (p. 51-52). L'édition de 1572 met l'accent sur les temps (*du verbe & de ses temps et personnes*, p. 74-79) qu'elle réorganise (*aymeroie* et *aymasse*, toujours imparfaits, deviennent 3^e et 4^e présents). En fonction de la différence de personne, le verbe est divisé seulement en personnel et impersonnel, et en actif et neutre.

La première division de BOSQUET (1586) est entre personnel et impersonnel, et elle est suivie de l'énumération des huit « choses qui surviennent, ou conviennent au verbe » : *Mode ou meuf*, *Conjugaison*, *Genre*, *Nombre*, *Figure*, *Temps*, *Personne*, *forme*, ou *espece* (p. 77 [sic pour 73]). La suite du développement est consacrée aux (5) modes et aux conjugaisons.

CAUCHIE (1586, f. 34r sq.) divise d'abord les verbes en personnels (ou complets) et impersonnels, les premiers étant subdivisés en *transitiua*, *reciproca*, *absoluta* et *uarię accepta*. Sont ensuite traités le verbe passif, l'espèce, les modes, les temps, les personnes, enfin les paradigmes.

SERREIUS (1598) n'énumère pas d'accidents et commence d'emblée par le genre qui est double : actif et neutre (p. 61). Il indique les différentes façons d'exprimer le passif, évoque l'impératif pour dire qu'il n'a pas de pronom exprimé devant, puis traite des temps et des conjugaisons. Les verbes impersonnels ne sont examinés qu'à la fin du développement sur le verbe (p. 116-119). L'édition de 1623 (p. 51 sq.) réaménage complètement le traitement du verbe : elle évoque explicitement 4 accidents, genre, 'dignité', temps et conjugaison, la dignité recouvrant une division entre verbes 'primaires' et verbes auxiliaires. Le traitement du genre est remanié (cf. *infra*).

Dans une optique toute pratique, et selon une démarche empirique, MAUPAS (1618) commence par les difficultés présentées par le verbe pour les *estrangiers*, difficultés qu'il expose d'emblée à propos des paradigmes de *avoir*, puis *être*. Il n'y a pas de traitement analytique des accidents, pas plus qu'il n'y a de traitement analytique des modes. Mais cet exposé diffus n'exclut pas, bien au contraire, des remarques très fines sur les *dispositions ou manieres d'incliner & conjuguer nos verbes* (f. 98r sq.), sur la syntaxe des impersonnels, sur l'usage des temps de l'optatif (f. 142r), ou du conjonctif (f. 145v).

Source : B. Colombat, 2006, p. 97-99

⁴ Nous utilisons les divisions (signalées par H.) de l'édition Hausmann 1980.

L'impersonnel

0. ANTIQUITÉ LATINE : impersonnel traité soit comme un mode, soit comme un « genre » (cf. *supra* pour Donat), soit rattaché à une classe fourre-tout de défectifs, soit rattaché à une catégorie comme la *figura* ou la *species* (i.e. composition et dérivation). Exception notable : Sacerdos installe d'emblée une grande division en deux formes, personnelle et impersonnelle pour le verbe, alors que Macrobe installe une double flexion du verbe (Desbordes 1991, p. 12).
GRAMMAIRES LATINES DU XV^E SIÈCLE (Guarino Veronese, Ferdinandus Nepos, les Remigius de Münster et de Schleswig) : opposition entre 2 types de verbes impersonnels selon la 'forme' (*uox*) : *actiuae uocis* / *passiuae uocis*, de 'forme' active / passive, pour opposer *pluit* (il pleut) et *amatur* (on aime).
1. *Donait françois* : « L'autre maniere [du verbe] est appellé verbe impersonel, pour ce (320^b) qu'il n'a point de nominatif case du quel il prendroit nombre et personne. Et sçachéz qu'il y a deux paires de verbes, c'est assçavoir actif et passif. Mais le **actif** aura devvant luy ou après un de ces deux seignes 'l'en' ou 'on', sicome 'l'en dit', 'on dit' ; ou ainsi : 'dit l'en', 'dit on'. Et le **passif** impersonel aura devant luy ou après cest seigne 'il', sicome 'il est dit', ou ainsi 'est il dit'. Aussi cest seigne 'il' peut estre **actif**, sicome 'Il fait sçavoir que il y a grande joie en paradis', et ainsi 'fait' et 'a' sont devant mis pour cest verbe 'est'. »
 2. PALSgrave, 1530 : l'opposition personnel vs impersonnel est la 1^{re} division du verbe dans l'introd., la seconde dans le 2^e livre. Éd. Génin, p. 83 : « Verbes imparsonalles be suche as [verbes parsonalles] through al theyr tenses have but the thyrde parson singular onely. »
 3. SYLVIUS, 1531 p. 113 : l'impersonnel n'est pas un mode, mais un verbe : on le rend par *hom* ou *l'hom* : *curritur* = *hom ceurt*.
 4. MEIGRET 1550 (H. 23.7) remarque qu'on peut rendre le passif par l'actif avec le 'réciproque' : *le vin se boët*, ce qui donne des 'passifs indéterminés', équivalents de la construction avec un 'surposé indéterminé' comme *on* : *on boët le vin*. Au chap. 7, consacré à la personne (H. 28.6) : les verbes impersonnels « sont tous tierces personnes : et ont *il* ou *on* pour leur surposé ».
 5. PILLOT (1561 [1550], p. 72) : « Impersonale rursum duplex, **Actiuae uocis**, cuius nota est *Il* [...]. **Passiuae uocis** verbi impersonalis nota est *On*. »
 6. R. ESTIENNE 1557, p. 32 : « [Les impersonnels] sont de deux sortes en Latin : les uns finissent en t, pour lesquels expliquer & rendre en François, on prepose *il*, comme Oportet, *il fault* [...]. Les autres se terminent en tur. a tels pour les exposer en François, on prepose *on* : comme, *Amatur, on aime*. »
 7. GARNIER 1558, p. 77 : « Habent [...] Galli etiam uerba impersonalia, eaque duplicia, **actiuae uocis** scilicet & **passiuae**, quemadmodum apud Latinos [*sic*]. Actiuis semper praeponimus hanc particulam *il*, passiuis verò *on*. »
 8. RAMUS 1560, p. 50 : l'impersonnel se conjugue seulement par la 3^e personne singulière : *Faut, çaut*. 1572, p. 78 : *idem*. *Syntaxe*, 1562, p. 107-108, 1572, p. 170 : « Le verbe Latin impersonnel de **voix** [1562 : *voes* ; 1572 : *voe / voix*] **active** est explicqué par *Il*, et de **voix passive** par, *On*. »
 9. BOSQUET 1586, p. 68 [72] : « De quantes sortes est l'impersonnel ? De deux sortes, à sçauoir **Actif** (lequel a pour note, & indice-Il) comme il convient. Et le **Passif**, ou **passionné** (quy aussy a sa notte-on) comme on chante. »
 10. CAUCHIE 1586, f. 65v : « Impersonalia tertiae personae singu. terminationem sequuntur, sed de certa persona non dicuntur. Sunt autem duplicia, **Primitiua** quorum nota est *il*, & **Deriuatiua**, quorum nota est *on*. »
 - 11a. SERREIUS 1598, p. 116 : « Duplicia Gallis impersonalia sunt : **actiua** & **passiua**. Actiuis praeponimus uoculam *Il*, vt *Il faut, Il conuient* : passiuis *on* vel *l'on* vt *on aime, on lit*. »
 - 11b. SERREIUS 1623, p. 91 : « Impersonalia uel sunt **Actiuae significationis** quibus in coniungendo praefigitur *Il* [...], uel **Passiuae significationis** quibus praeponitur *On* uel *L'on*. »
 12. MAUPAS 1618, f. 124r : « Nous avons deux natures d'impersonnels, l'une de **sens** passif, qui est faite de cette syllabe *on* ou *l'on*, appliquée devant toute tierce personne singul. de quelque verbe que ce soit [...]. La seconde nature d'impersonnels, est de **voix** active, au moyen de cette particule *il*, preposee a plusieurs verbes, non pas à tous universellement comme la devant dite [...]. »

- p. 37-40 : **Avoir**. p. 40-42 : **Estre**.
 p. 42-50 : 1^{re} conjug. : inf. en *ER*. Paradigme : **Aimer**. Exception (p. 48-50) : **Aller**.
 p. 51-59 : 2^e conjug. : inf. en *OIR* : Paradigme (p. 51-54) : **Veoir**. Exceptions (p. 54-59) : **Apparoir**, **Appercevoir**, **Ardoir** ou **Ardre**, etc., **Falloir**, **Mouuoir** + **Pouuoir**, **Seoir**, **Souloir**, **Valoir**, **Vouloir**.
 p. 59-65 : 3^e conjug. : inf. en *RE* bref. Paradigme (p. 59-62) : **Cognoistre**. Autres verbes : avec voyelle seule ou diphtongue devant *re* : *dire*, *faire*, *raire*, *taire* ; exceptions : *boire*, *braire*, etc ; consonante devant *re* (p. 63-65) : *vaincre*, *ardre*, *fendre*, etc.
 p. 65-69 : 4^e conjug. : inf. en *-IR* : Paradigme : **Bastir** (p. 65-68). Autres verbes (p. 68-69) : *Bouillir*, *Courir*, *Courir*, *Faillir*, etc.
 Verbes impersonnels de voix active : **on Aime** (p. 70).
- [6] GARNIER 1558, p. 55-80 :
avoir (p. 55-57). **estre** (p. 58-60).
 1^{re} conjug. (p. 60-62) : second prétérit parfait en *-é* et inf. en *-er*. Paradigme : **aimer**.
 2^e conjug. (p. 62-65) : <second> prétérit parfait en *-i* et inf. en *-ir*. Paradigme : **dormir**.
 3^e conjug. (p. 65-67) : <second> prétérit parfait en *-u* et inf. en *-re*. Paradigme : **lire**.
 4^e conjug. (p. 68-72) : irrégulière : comprend les verbes qui n'entrent pas dans les 3 premières et qui sont désignés par les verbes latins correspondants. Paradigmes : **faire**, **aller**.
 Verbes passifs : paradigme : **estre aimé** (p. 74-76).
 Verbes impersonnels : paradigmes : **il faut** (p. 78), **on chante** (p. 79).
- [7] RAMUS 1572, p. 80/81-114/115.
 p. 80/81, chap. 14 : 1^{re} conjug. : inf. en *-er*, paradigme **aymer** ; exceptions (*anomalia*) : **aller** (p. 84/85-86/87), **suer**.
 p. 86/87, chap. 15 : 2^e conjug. : inf. en *-oer* : **voir**, **ardoir** ou **ardre**, **apparoir**, **comparoir**, **auoir**, **seoir** ou **soir**, **soloir** ou **souloir**, **doloir** ou **douloir**, **challoir**, **falloir**.
 p. 96/97, chap. 16 : 3^e conjug. : inf. en *-re* : **cognoistre** ; anomalie double : verbes qui ont une voyelle devant *-re* (*escrire*, *raire*, etc.) ; verbes qui ont une consonne *r*, *v*, *t*, *d*, *p* devant *-re* et qui constituent des genres très différents : *suivre*, *viure*, **estre**, *mettre*, etc. ; 5 qui font *gnons*, *gnes*, *gnent* au pl. : *ioindre*, *feindre*, *craindre*, *peindre*, *poindre*, *meudre* ; ceux qui font *dons* au pl. : *esteindre*, etc.
 p. 108/109, chap. 17 : conjug. : 4^e : inf. en *-ir* : **Bastir** ; anomalies : verbes qui ont une voyelle comme devant *-ir* : *hair*, *ouyr*, *fuir*, *puir* ; verbes qui ont une consonne devant *-ir* : *issir*, *gesir*, *ferir*, etc.
- [8] BOSQUET 1586, p. 94-128.
Avoir (p. 94-98). **Estre** (p. 99-102).
 1^{re} conjug. : inf. en *-er*. Paradigme : **aimer** + passif : **estre aymé** (p. 103-112).
 2^e conjug. : inf. en *-ir* ou *-yr*, prétérits en *-i* ou *-y*. Paradigme : **ouir** (p. 113-116).
 3^e conjug. : inf. en *-oir* ou *-oire*, les 2 prétérits en *-eu*. Paradigme : **croire** (p. 117-120).
 4^e conjug. : inf. en *-re* après consonne. Paradigme : **craindre** (p. 120-124).
 Verbes impersonnels : **falloir** (p. 124-126), **on aime** (p. 126-128).
- [9] CAUCHIE 1586, f. 40^f-67^v.
Avoir (f. 40^f-42^f). **Estre** (f. 42^v-44^v).
 f. 45^f : 1^{re} conjug. : inf. en *-er*. Paradigme : **Aimer** (f. 45^f-48^f). Autre verbe : **Aller** (f. 48^v-49^v).
 f. 49^v : 2^e conjug. : inf. en *-ir*, prétérit en *-i*. Paradigme : **bastir** (f. 49^v-51^v). Exceptions : *fuir*, *hair*, *ouir*, etc.
 f. 54^f : 3^e conjug. : inf. en *-oir* et *-oire*. Paradigme : **recevoir** (f. 54^f-55^v). Autres verbes : *Croire*, *Boire*, etc. Paradigmes complets de : **vouloir** (f. 57^f-58^f), **pouvoir** (f. 58^f-59^f).
 f. 59^f : 4^e conjug. : inf. en *-re* : après voyelle ; après consonne. Paradigme : **dire**. Verbes en *aire* : *faire*, *traire*, *raire*, *taire*. *-re* après consonne : paradigme : **repondre** (f. 61^v-63^f). Autres verbes : *vaincre*, *ardre*, etc.
 Impersonnels : **falloir** (f. 65^v-66^f), **on aime** (f. 67^{f/v}).
- [10] La présentation traditionnelle des conjug. du verbe français selon RIEGEL, PELLAT, RIOUL (1999, p. 263)
 1^{er} groupe : inf. en *-er*
 2^e groupe : inf. en *-ir*, participe présent en *-issant*
 3^e groupe : autres verbes, organisés en trois séries :
 1) inf. en *-ir* sans la base longue en *-ss-*
 2) inf. en *-oir* (env. 30 verbes)
 3) inf. en *-re* (env. 100 verbes)
 + *aller*, *être* et *avoir* qui sont traités à part.

Les formes en *-rais* dans les temps de l'optatif et du con- / sub-jonctif

[Tableau 0] La situation en latin, dans la tradition héritée de Priscien :

Mode	Présent	Imparfait	Parfait	Plus-que-parfait	Futur
Indicatif	Habeo	Habebam	habui	habueram	habeam
Impératif	Habe				habeto
Optatif	utinam haberem		utinam habuissem		utinam habeam
Subjonctif	cum habeam	cum haberem	cum habuerim	cum habuissem	cum habuero

[Tableau 1] Sylvius 1531, p. 130-132 (345-346)

Mode	Présent	Imparfait	Parfait	Plus-que-parfait	Futur
Optatif	haberem g'harée / g'hairée		habuissem g'heusse heu		habeam g'haie
Conjonctif	habeam g'haie	haberem 1. g'hairée 2. g'heusse	habuerim g'haie heu	habuissem g'heusse heu	habuero g'haurai heu

[Tableau 2] Pillot 1561, p. 76-82 (1550, f. 22r-23v)

Mode	Présent	Imparfait	Parfait	Plus-que-parfait	Futur
Optatif	Dieu vueille que l'aye	Pleust à Dieu que l'eusse	Dieu vueille que l'aye eu	Pleust à Dieu que l'eusse eu	—
Conjonctif	1. <i>Veue que</i> l'ay 2. <i>Combien que</i> l'aye	1. Quand F'auois 2. <i>Veue que</i> l'auois 3. <i>Combien que</i> l'eusse	1. <i>Veue que</i> l'ay eu 2. <i>Combien que</i> l'aye eu	1. Quand F'auois eu 2. <i>Veue que</i> l'auois eu 3. <i>Combien que</i> l'eusse eu	1. <i>Quand</i> l'auray eu 2. <i>Quand</i> l'auray

[Tableau 3] Estienne 1557, p. 38-40

Mode	Présent	Imparfait	Parfait	Plus-que-parfait	Futur
Optatif	1. <u>O que</u> <u>volontiers</u> <u>i'Auroye</u> 2. <i>Pleust à Dieu</i> <i>que i'Eusse</i>	—	<u>O que volontiers</u> <u>i'Auroye eu</u>	<i>Pleust à Dieu</i> <i>que, ou O si</i> <i>i'Eusse eu</i>	<i>Dieu vueille que</i> <i>i'Aie</i>
Conjonctif	1. <i>Combien que,</i> <i>ou Comme ainsi</i> <i>soit que</i> <i>i'Aye</i> 2. <i>Veue que</i> <i>i'ay</i>	1. Quand i'Auroye 2. <i>Combien que</i> <i>i'Eusse</i>	1. <i>Combien que</i> l'aye eu 2. <i>Veue que</i> l'ay eu	1. Quand i'Auroye eu 2. <i>Combien que</i> l'eusse eu 3. <i>Veue que</i> i'Auroye eu	<i>Quand</i> <i>i'Auray eu</i>

[Tableau 4] Cauchie 1586, f. 41r-42r

Mode	Présent	Imparfait	Parfait	Plus-que-pfait	Futur
Optatif	1. <i>Pleust à Dieu que</i> <i>j'eusse</i> 2. sine optandi forma : j'auoi		<i>Dieu doint que</i> <i>i'aye eu</i>	<i>Pleust à Dieu que</i> <i>j'eusse eu</i> <i>(j'eusse</i> <i>volontiers eu)</i>	<i>Dieu doint que</i> <i>J'aie[s]</i>
Subjonctif	1. <i>Combien que</i> <i>j'aie</i> 2. <i>Combien que</i> <i>j'eusse</i>		1. <i>vu que</i> <i>j'aie eu</i> 2. <i>quand</i> <i>j'eu eu</i>	1. <i>Combien que</i> <i>j'eusse eu</i> 2. Quand j'auois eu	<i>Quand</i> <i>j'aurai eu</i>
	3. Quand j'auoi				

[Tableau 5] Serreius 1623, p. 55-57

Mode	Présent	Imparfait	Parfait	Plus-que-pfait	Futur
Optatif	1. <u>O que volontiers</u> <u>I'Auroye (I'Auroy, F'Auroi)</u> 2. <i>Pleust à Dieu que</i> <i>l'Eusse</i>		1. <u>O que volontiers</u> <u>I'Auroy eu</u> 2. <i>Pleust à Dieu que</i> <i>l'Eusse eu</i>		<i>Dieu vueille que</i> <i>l'Aye</i>
Subjonctif	<i>Combien que</i> <i>l'Aye</i>	1. Quand I'Auroye 2. <i>Combien que</i> <i>l'Eusse</i>	<i>Combien que</i> <i>l'Aye eu</i>	1. Quand I'Auroy eu 2. <i>Combien que</i> <i>l'Eusse eu</i>	<i>Quand</i> <i>l'Auray eu</i>

Éléments bibliographiques

Grammaires françaises

- BOSQUET, Jean (1586) *Elemens ou Institutions de la langue françoise*, Mons, Charles Michel. Éd. commentée par C. Demaizière, Paris, Champion, 2005.
- CAUCHIE, Antoine [Caucius, Antonius] (1586) *Grammaticae Gallicae libri tres*, Argentinae [Strasbourg], Bernhardus Iobinus [Reprint : Genève, Slatkine, 1968]. Éd. et traduction du latin par C. Demaizière, Paris, Champion, 2001.
- Donait françois*. Voir STÄDTLER 1988, p. 128-137 [DonatOxf] et SWIGGERS 1985.
- ESTIENNE, Robert (1557) *Traicté de la grammaire françoise*, [Genève], L'Olivier de Rob. Estienne. Éd. par C. Demaizière, Paris, Champion, 2003.
- GARNIER, Jean (1558) *Institutio Gallicae Linguae, In usum iuuentutis germanicae*, Genève, Jean Crispin. Éd. et traduction du latin par A. Cullière, Paris, Champion, 2006.
- MAUPAS, Charles (1618 [1607]) *Grammaire et syntaxe françoise*, Orléans, O. Boynard & J. Nyon.
- MEIGRET, Louis (1980 [1550]) *Le tretté de la grammere françoëze*, Paris, Chrestien Wechel. Voir l'éd. par Franz Josef Hausmann, Tübingen, Gunter Narr, 1980.
- PALSGRAVE, John (1530) *L'esclaircissement de la langue françoise*, London, Johann Haukyns. Éd. et trad. de l'anglais par S. Baddeley, Paris, Champion, 2003.
- PILLOT, Jean (1561 [1550]) *Gallicae linguae institutio*, Paris, E. Groul[leau], A. Wechel. Éd. et trad. du latin par B. Colombat, Paris, Champion, 2003.
- RAMUS, Petrus [LA RAMÉE, Pierre DE] (1562) *Gramere*, Paris, André Wechel.
- RAMUS, Petrus [LA RAMÉE, Pierre DE] (1572) *Grammaire*, Paris, André Wechel. Éd. par C. Demaizière, Colette, Paris, Champion, 2001.
- SERREIUS, Jo(h)annes (1598) *Grammatica Gallica*, Strasbourg, A. Bertram.
- SERREIUS, Jo(h)annes (1623) *Grammatica Gallica nova [...], Editio sexta*, Strasbourg, héritiers de L. Zezner. Éd. et trad. du latin par A. Jacquetin, Paris, Champion, 2005.
- SYLVIUS, Iacobus — Ambianus [DUBOIS, Jacques] (1531) *Isagoge et Grammatica Latino-Gallica*. Éd. et traduction du latin par C. Demaizière, Paris, Champion, 1998.

Études

- AUROUX, Sylvain (1994) *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga.
- COLOMBAT, Bernard (1999) *La grammaire latine en France, à la Renaissance et à l'Âge classique. Théories et pédagogie*, 724 p., Grenoble, ELLUG.
- COLOMBAT, Bernard (2006) « Les 'accidents' du verbe, les *genera verborum* et le subjonctif dans les premières grammaires françaises », in Jean-Claude Colbus & Brigitte Hébert dir., *Les Outils de la Connaissance. Enseignement et Formation intellectuelle en Europe entre 1453 et 1715*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, p. 95-116.
- COLOMBAT, Bernard (2007) « Some Problems in Transferring the Latin Model to First French Grammars: Verbal voice, impersonal verbs and the *-rais* form », in E. Guimarães & D. Luz Pessoa de Barros ed., *History of Linguistics 2002*, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins (SiHoLS 110), p. 3-16.
- COLOMBO TIMELLI, Maria (1996) *Traductions françaises de l'Ars minor de Donat au Moyen Age (XIII^e-XV^e siècles)*, Firenze, La Nuova Italia.
- DESBORDES, Françoise (1991) « L'impersonnel d'après les textes théoriques de l'Antiquité », in M. Maillard dir., *L'impersonnel, Mécanismes linguistiques et fonctionnements littéraires*, Grenoble, Université Stendhal-Ceditel, p. 11-18. Repris dans Desbordes, 2007, p. 251-258.
- DESBORDES, Françoise (2007) *Idées grecques et romaines sur le langage. Travaux d'histoire et d'épistémologie*, Lyon, ENS Éditions.
- FOURNIER, Nathalie et COLOMBAT, Bernard (2007) « De *grammatica gallica* à *grammaire française* : une nouvelle dénomination pour une nouvelle discipline ? », *Le français préclassique* 10, p. 145-167.
- HAUSMANN, Franz Josef (1980) *Louis Meigret, humaniste et linguiste*, Tübingen, Gunter Narr.
- HAUSMANN, Franz Josef éd. (1980) *Meigret, Louis, Le Traité de la Grammaire française (1550). Le Menteur de Lucien. Aux lecteurs (1548)*, Tübingen, Gunter Narr.
- HOLTZ, Louis (1981) *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical, Étude sur l'Ars Donati et sa diffusion (IV^e-IX^e siècle) et édition critique*, Paris, CNRS.
- KIBBEE, Douglas A. (1991) *For to Speke Frenche Trewely. The French Language in England, 1000-1600, its Status, Description and Instruction*, Amsterdam, John Benjamins (SiHoLS 60).
- STÄDTLER, Thomas (1988) *Zu den Anfängen der französischen Grammatiksprache. Textausgaben und Wortschatzstudien*, Tübingen, Niemeyer.
- SWIGGERS, Pierre (1985) « Le *Donait françois* : la plus ancienne grammaire du français, éd. avec introduction », *Revue des Langues Romanes*, 89, p. 235-251.

Classement sémantique des conjonctions dans la tradition grammaticale latine

Donat ca. 350	Priscien ca. 527	Perotti 1473	Despautère ca. 1514	Linacre 1524	Melanchthon 1526	Scaliger 1540	Sanctius 1587
5 catégories copulatiuae	15/17 copulativa (<i>et</i>) ⁸	18 copulatiua	5 copulatiuae	15 copulatiua	7 copulatiuae	5 ⁷ copulatiua	7 copulantes absolute
disiunctiuae	continuatiua (<i>si</i>)	continuatiua	disiunctiuae	suspensiua	disiunctiuae	continuatiua	copulantes ex conditione
expletiuae	subcontinuatiua (<i>quoniam</i>)	subcontinuatiua	expletiuae	discretiua	aduersatiuae	disiunctiua	disiungentes
causales rationales	adiunctiua (<i>ut</i>) causalis [terme générique] effectiua (<i>nam</i>) approbatiua (<i>equidem</i>) disiunctiua (<i>uel</i>) subdisiunctiua (<i>siue</i>) disertiua ¹¹ (<i>quam</i>) <ablatiua> <praesumptiua> aduersatiua (<i>tamen</i>) abnegatiua (<i>ŏv</i>) collectiua ¹⁵ (<i>ergo</i>) dubitatiua (<i>an</i>) completiua (<i>uero</i>)	adiunctiua causalis approbatiua disiunctiua sub[dis]iunctiua dubitatiua disertiua ¹² aduersatiua abnegatiua collectiua ¹⁴ interrogatiua completiua effectiua distributiua diminutiua	causales rationales	disiunctiua rationis reditiua ⁹ continuatiua subcontinuatiua definitiua perfectiua ¹⁰ dubitatiua collectiua ¹³ aduersatiua epilectica ellatotica expletiua	causales collectiuae approbatiuae completiuae	subdisiunctiua completiua	aduersantes rationales illatiuae causales declarantes

⁷ Catégories retenues à partir des titres des chapitres ; mais le raisonnement amènerait à retenir, plutôt que les complétives, les subcontinuatives (cf. *supra*).

⁸ L'unique exemple ici donné pour chaque espèce n'a qu'une valeur indicative.

⁹ Qui correspond aux *proprie causales* de Priscien.

¹⁰ Perfectiua uel absolutiua.

¹¹ Disertiua uel electiua.

¹² Disertiua uel electiua.

¹³ Collectiua uel illatiua.

¹⁴ Collectiua uel rationalis.

¹⁵ Collectiua uel rationalis.

Classement sémantique des conjonctions dans les grammaires françaises du XVI^e siècle

Palsgrave (1530)	Sylvius (1531)	Meigret (1550)	Pillot (1550)	R. Estienne (1557)	Garnier (1558)	Ramus (1562/72)	Cauchie (1586)	Serreius (1598)
8 catégories	5	8	5	10	5	6	7	9
copulatives	copulatiua	copulatiues	copulatiuae	copulatiues	copulatiuae	cf. <i>infra</i>	copulatiuae	copulatiuae
disjunctives	disiunctiua	disjonctiues du sens	disiunctiuae	disionctive du sens	disiunctiuae		disiunctiuae	disiunctiuae
continuatives	expletiua	continuatives ou	causales, rationales	adjonctiues	aduersatiuae		conditionalis	conditionalis (1 : <i>si</i>)
subcontinuatyves	causales	conditionnelles	et relatiuae	aduersatiues	causales		causales	causales
causales	rationales	caozalles	expletiuae	continuatives	rationales		exceptiuae	exceptiuae ¹⁶
b ¹⁷ . doutynge		negatiues	inserviunt	ou conditionnelles	expletiuae		aduersatiuae	aduersatiuae
b. condisionyng		auersatiues	exceptionibus	rendent la cause			illatiuae	adiunctiuae
b. contraring		exçptiues		seruent quand on				collectiuae
				veut excepter				completiuae
				negatiues				
				qui infèrent				
				ne seruent que d'				
				accomplir l'oraison				
Ramus 1562								
enonsiative	copulative	absolue						
	segregative	condisionele						
		discretive						
		dijonctive						
ratiocinative	rationale							
	cauzale							
Ramus 1572								
enontiatuie	congregatiue	copulatiue						
		conditionelle						
	segregatiue	discretiue						
		disionctiue						
ratiocinatiue	rationnelle							
	causalle							

Source : B. Colombat, éd. J. Pillot, 2003, p. LXXVIII-LXXIX

¹⁶ Dans l'éd. de 1600, les exceptives disparaissent (par intégration dans les conditionnelles), ce qui réduit la liste à 8, mais réapparaissent dans les éditions postérieures comme celle de 1623.¹⁷ b. = betoken (sont signe de)